

L'IMAGE DU POÈTE DANS LE RECUEIL DE RENÉ CHAR "FUREUR ET MYSTÈRE"

Tetiana Ponomarenko

PhD étudiante au département de philologie romane, Université Nationale de Zaporizhzhia, Ukraine

e-mail: t.ponomarenko@ukr.net, orcid.org/0000-0003-1323-7413

Résumé

Cet article explore la représentation du poète dans le recueil "Fureur et Mystère" de René Char, considérée comme un élément crucial de sa vision poétique. L'étude s'appuie sur la combinaison des aspects personnels, historiques et métaphysiques, grâce auxquels le poète se présente comme une entité aux multiples facettes: combattant, témoin, mystique et interprète. L'article met en exergue que malgré les travaux approfondis des chercheurs français, en particulier Olivier Belin, Christine Dupouy et Stéphanie Thonnerieux, sur la stylistique, la géopoétique et la philosophie de R. Char, l'image du poète dans "Fureur et Mystère" demande une analyse plus détaillée.

L'étude examine les concepts principaux "image artistique" et "image de l'auteur", ainsi que leur influence sur l'établissement de l'identité poétique. Le poète chez R. Char ne se contente pas d'être un observateur ou un ornement littéraire: il est un participant impliqué, tiraillé entre des forces antagonistes – fureur et mystère, lumière et obscurité, action et silence. Cette dichotomie est omniprésente dans l'œuvre et définit l'identité du poète, qui se transforme en un être déchiré, simultanément meurtri et vecteur d'espoir, marginal tout en étant au centre.

En examinant des éléments tels que les métaphores, les antithèses, les parallélismes et des fragments des "Feuillets d'Hypnos" et du "Partage formel", l'auteur montre que la représentation du poète chez R. Char symbolise une tension intérieure, une recherche spirituelle et une résistance éthique. Ces aspects se dressent contre l'obscurité de l'époque grâce à la force du langage poétique.

Mots clés: image artistique, poète, métaphore, antithèse, dominante.

DOI <https://doi.org/10.23856/7009>

1. Introduction

L'œuvre de René Char a été minutieusement étudiée par plusieurs chercheurs français, dont les recherches d'Olivier Belin, Christine Dupouy et Stéphanie Thonnerieux se démarquent.

Olivier Belin étudie l'impact du surréalisme sur la poésie de R. Char, le percevant comme "un support et un stimulateur" pour sa production ultérieure. Dans son écrit "La "voix d'encre" de René Char". Dans "Silence et Poésie dans Fureur et Mystère", il se concentre sur le "silence" linguistique, examinant la manière dont le silence et la musicalité des mots s'entrelacent dans le rythme interne de l'œuvre (Belin O., 2016).

Christine Dupouy met en évidence l'aspect géopolitique: elle retrace les origines de R. Char en Provence, le lien avec le décor montagnoux qui constitue non seulement la structure imaginaire, mais aussi la tension ontologique de son œuvre (Dupouy C., 1987).

Stéphanie Thonnerieux analyse les techniques stylistiques de sa poésie et se concentre spécifiquement sur les temps verbaux en tant qu'instrument de fixation de la mémoire, de

l'expérience et du temps subjectif. D'après elle, le style de R. Char représente non seulement une valeur formelle, mais également un projet éthique et intellectuel: le poète ne se contente pas d'observer la réalité, il s'engage plutôt dans une conversation audacieuse et touchante avec elle (Thonnerieux S., 2000).

Toutefois, aucun de ces chercheurs ne se focalise sur l'étude de la structure complexe de l'image du poète en soi – sur son aspect contrasté, son intensité éthique, son dynamisme philosophique et sa subtilité métaphysique dans le recueil "Fureur et Mystère".

2. Les définitions conceptuelles: "image artistique" et "image de l'auteur"

On peut trouver la définition suivante dans l'encyclopédie de littérature: "Une œuvre d'art est un miroir de la réalité à travers l'art, une illustration précise et également synthétique de l'existence humaine, transformée en fonction du standard esthétique de l'artiste, créée grâce à l'imagination artistique" "L'art visuel est également un outil de compréhension et de modification du monde, une forme intégrée d'illustration et de communication des sentiments, des idées, des ambitions, des impressions esthétiques de l'artiste" (Kovaliv Yu., 2007: 139–140).

L'œuvre artistique se caractérise par sa faculté de reproduire la réalité tout en créant un univers fictif. L'artiste tente de comprendre certains phénomènes et de les reproduire à travers sa propre perception de la vie, ses tendances et ses lois. C'est exactement la structure fictive de l'œuvre qui détermine sa valeur esthétique et son sens, car le processus de pensée par images est à la base de la réalisation artistique.

L'expression "image de l'auteur" fait référence à une version distincte de l'auteur-en-personne, garantissant la cohérence de l'œuvre. L'image de l'auteur fonctionne comme un alter ego – le narrateur – créé par l'écrivain à partir de son autoportrait destiné au lecteur. Dans cette recherche, l'accent est précisément mis sur l'image du poète.

L'article vise à examiner par quels moyens poétiques R. Char construit son "Je", et comment l'expérience de la guerre, la Résistance, la quête existentielle et la réflexion métaphysique sont présentes dans sa poésie.

3. L'image du poète dans "Fureur et Mystère"

Dans cet ouvrage, René Char fusionne habilement les aspects personnels, historiques et métaphysiques de la vie. En tant que poète engagé dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale, il utilise sa poésie comme un espace de confrontation entre dichotomies: révolte et contemplation, action et silence, rupture et espoir. Le poète y est dépeint de manière contrastée, complexe et théâtrale. R. Char ne le dépeint pas comme un spectateur détaché de la beauté, mais comme un participant actif dans les processus existentiels, éthiques et historiques.

Le titre lui-même, "Fureur et Mystère", encapsule le thème central du recueil: le contraste, qui façonne non seulement le contenu, mais aussi l'image du poète. Dans sa poésie, la "fureur" n'est pas une émotion désordonnée, mais plutôt l'origine de l'énergie qui fait vivre les mots ; le terme "mystère" évoque une profondeur métaphysique, un mutisme intérieur. L'association de ces concepts n'est pas évidente: chacun présente ses facettes éclatantes et sombres, ses éléments positifs et négatifs – "fureur" renvoyant au *furor* latin (inspiration, passion, destruction) ; "mystère", englobant la problématique du mal suprême autant que la croyance et l'acte de création. C'est cette dualité qui propulse l'ensemble de l'œuvre de R. Char.

Le poète se présente à la fois comme un accompagnateur spirituel et comme un observateur blessé de son temps. Il porte le fardeau de la souffrance, endosse la responsabilité et

poursuit l'éveil spirituel. Sa voix n'est pas un accessoire d'embellissement, mais un outil de délivrance et de souffrance.

Dans "Seules demeurent", R. Char dessine le portrait du poète comme acteur essentiel du combat spirituel, un porteur de clarté au milieu des ombres. Ce poète perçoit, éprouve et transforme la réalité, la douleur, la mort et l'espoir en une nouvelle forme d'expérience.

Dès le début avec le poème "Argument", la direction se dessine "*L'homme fuit l'asphyxie*", une asphyxie qui n'est pas seulement existentielle, mais aussi mentale. Le poète "*déboise son silence intérieur et le répartit en théâtre*" (Char R., 2005: 19), où la poésie s'érige en acte de purification, de résistance et de métamorphose.

Dans l'ensemble, R. Char perçoit le poète comme étant à la limite entre le bien et le mal, le silence et l'expression, la vie et la mort et cette dichotomie prédomine sur l'intégralité du recueil.

La métaphore, qui constitue l'un des principaux moyens d'expression du contraste, est utilisée dans la poésie de R. Char non pas pour embellir, mais pour transformer la réalité. Dans le poème "Force clémente", on peut lire: "*le cœur d'eau noire du soleil a pris la place du soleil*". Le soleil, représentant la clarté, cède sa place à "*le cœur d'eau noire*" (Char R., 2005: 36). En d'autres termes, même la source d'espoir peut être supplantée par une ténèbre intérieure. C'est précisément en prenant conscience de ce remplacement qu'émerge l'action du poète.

L'antithèse, qui structure de nombreux poèmes, agit tout aussi puissamment. Le poète note dans "Calendrier": "*J'ai congédié la violence... L'oracle ne me vassalise plus*" (Char R., 2005: 26) en rejetant la violence et la servitude, R. Char déclare une liberté intérieure. Cependant, ce n'est pas une harmonie tranquille, mais une tension poussée à son paroxysme.

Le parallélisme contribue également à la construction de l'image du poète, lui offrant une solennité rythmique. Par exemple, dans "Jeunesse", les constructions conditionnelles comme: "*Si j'avais été muette... Si les collines avaient vécu... Si l'éclair m'avait ouvert sa grille...*" (Char R., 2005: 25) illustrent une recherche d'identité constante à travers des tableaux fictifs. Ces répétitions ne mènent pas à une réaction, mais créent un espace d'émergence de la présence: "*Éloge, nous nous sommes acceptés.*" (Char R., 2005: 25).

R. Char ne redoute pas l'expression poétique du "Je": "*Je suis le poète, meneur de puits tari que tes lointains, ô mon amour, approvisionnent*" (Char R., 2005: 71). Son identité poétique se forme non pas comme quelque chose d'homogène, mais comme un ensemble de fragments qui, à travers des éclairs, des percées et une condensation progressive, dessinent la nature complexe et contradictoire de la personnalité créatrice.

Le poète est une personne tourmentée, alimentée par sa tension intérieure: "*Être poète, c'est avoir de l'appétit pour un malaise dont la consommation, parmi les tourbillons de la totalité des choses existantes et pressenties, provoque, au moment de se clore, la félicité*" (Char R., 2005: 76). Ce "malaise" est presque considéré comme une maladie sacrée: "*maladie sidérale*" (Char R., 2005: 105) – un mouvement cosmique vers l'idéal, la beauté, le sens et le ciel.

Le poète est à la fois alimenté et perturbé. Il est guidé par des "*dieux puissants et fantastiques*" (Char R., 2005: 75,) cependant, il éprouve la douleur de l'écart entre l'idéal et la réalité. La poésie découle de cette disjonction, comme une tentative de fusionner le non-existant et l'existant. R. Char explique ainsi cette origine: "*un être qui projette et d'un être qui retient. À l'amant il emprunte le vide, à la bien-aimée, la lumière. Ce couple formel, cette double sentinelle lui donnent pathétiquement sa voix*" (Char R., 2005: 76). Ce "couple formel" est une image clé dans le cycle "*Partage formel*". R. Char parle du poète comme d'un être qui, en même temps, divise et relie, agit et retient. Il lui est propre une "*exaltante alliance des*

contraires” (Char R., 2005: 69), et il doit maintenir l'équilibre: “*Le poète doit tenir la balance égale...*” (Char R., 2005: 66). Le poète amasse puis répartit l'énergie: “*Accumule puis redistribue. Sois la partie du miroir de l'univers la plus dense, la plus utile et la moins apparente*” (Char R., 2005: 127).

Il se décrit comme étant à la fois “exclu et comblé”: “*Je suis l'exclu et le comblé*” (Char R., 2005: 46).

Sa capacité de transformation est centrale à son action: “*Le poète transforme indifféremment la défaite en victoire, la victoire en défaite, empereur prénatal seulement soucieux du recueil de l'azur*” (Char R., 2005: 66), on le décrit comme étant “extravagant” et “magicien de l'insécurité” (Char R., 2005: 66) est un personnage instable, mais vibrant.

La particularité de l'image du poète chez R. Char réside dans son ouverture au paradoxe. Le poète est celui qui accorde un droit à la contradiction, en la libérant par la conscience. Même la mort ne suscite pas chez lui de désespoir, car il est capable de transformer: “*Le poète ne s'irrite pas de l'extinction hideuse de la mort mais, confiant en son toucher particulier, transforme toute chose en laines prolongées*” (Char R., 2005: 73). “*Toucher particulier*” est la clef de l'unité qui naît de la fin.

Il est à la fois métaphysicien et herméneute, transmutant la fatigue en résurrection par conversion, traduction et transformation: “*un cycle de fatigues en fret de résurrection*” (Char R., 2005: 74). Poète est un “*point de diamant*” (Char R., 2005: 74), se tenant entre le réel et le transcendant.

Il est le “*Grand Commenceur*” (Char R., 2005: 79), insufflant de la nouveauté en période de crise, et “évalue correctement dans le supplice” pour maintenir l'équilibre.

Dans les vers “*nous tenons l'anneau où sont enchaînés côte à côte, d'une part le rosignol diabolique, d'autre part la clé angélique*” (Char R., 2005: 19), l'auteur proclame ouvertement l'appartenance du poète aux deux principes. C'est un symbole du combat intérieur entre passion et sagesse, désordre et ordre suscitant chez le lecteur un sentiment de mystère, de beauté et de vérité éprouvée à travers l'épreuve.

4. Conclusions

Dans “Fureur et Mystère”, la représentation du poète est hautement paradoxale. Il est à la fois guerrier et mystique, prophète et témoin, homme d'histoire et de transcendance. Par le biais de la tension éthique, de la blessure métaphysique, de l'amour en tant que résistance, du silence intérieur et de l'expression vocale, René Char façonne le poète du vingtième siècle qui s'exprime non pour la beauté, mais pour la vérité.

Ce poète n'est pas un abri dans l'art, mais une réintégration dans le monde avec une perspective rafraîchie. Sa mission consiste à “diffuser la lumière”, même si cela provoque des blessures. Dans l'art de ses mots, la poésie n'est pas une décoration, mais un défi du monde – ce qui donne à “Fureur et Mystère” sa valeur contemporaine: un modèle de discours capable de tenir bon, d'inspirer, de diriger et de soigner. Le poète n'est pas un simple réceptacle d'inspiration passive, mais un architecte actif d'une nouvelle réalité, anticipant l'avenir. Son image s'écarte de l'idéal romantique pour s'ancrer dans la modernité, où la poésie représente une intrusion, une tension, une recherche. Le portrait du poète ne laisse pas le lecteur de marbre: il provoque de l'empathie, de l'inquiétude, de la réflexion, une secousse existentielle. La poésie n'est pas perçue comme un simple embellissement, mais plutôt comme la lourdeur intrinsèque de l'existence.

Pour faire court, dans “Fureur et Mystère”, la représentation du poète symbolise un état d'esprit complexe, contradictoire et tendu, qui illustre les épreuves et les drames du vingtième

siècle. René Char suggère une poétique de la parole en tant qu'action, décision éthique et épuration spirituelle, rendant ainsi son œuvre toujours d'actualité. Et c'est là que réside la dominante cognitive du texte, dans la représentation du poète comme une figure qui ne se limite pas à capturer l'expérience, mais qui la saisit, la modifie et lui donne une direction vers l'avenir.

Références

1. Belin O. (2016). *La "voix d'encre" de René Char. Poésie et silence dans Fureur et mystère. Études littéraires*, 47(3), 35–49.
2. Char R. (2005). *Fureur et Mystère*. Gallimard.
3. Dupouy C. (1987). *René Char*. Paris.
4. Kovaliv Yu. (2007). *Literaturoznavcha entsyklopediia: u 2-kh t.* Kyiv: Akademiia. Retrieved from <https://archive.org/details/literaturoznavchat2/page/n141/mode/2up> [in Ukrainian]
5. Thonnerieux S. (2000). *La connaissance productive du Réel. L'étude stylistique de la poésie de René Char*. Lyon.